**Zeitschrift:** bulletin.ch / Electrosuisse

**Herausgeber:** Electrosuisse

**Band:** 94 (2003)

**Heft:** 19

**Rubrik:** Forum

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

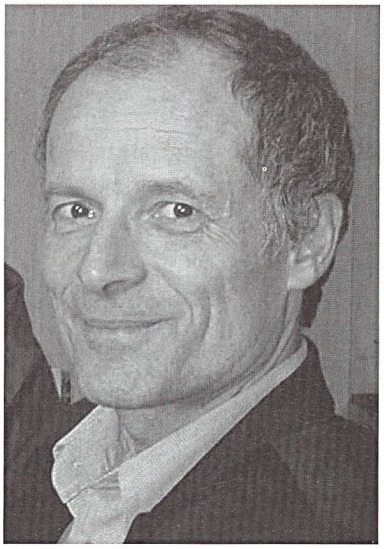
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



*Dr. Lorenz Müller, University of Applied Science, Biel; Vorstandsmitglied ITG*

# E-Society und Identitätsschutz

# E-society et protection de l'identité

Zwischen der physischen Person und ihrer richtigen Identität besteht nur eine schwache Bindung. Alleine in den USA wurden im letzten Jahr 7 Millionen Personen Opfer eines Identitätsdiebstahls. In der direkten Begegnung vertrauen wir darauf, dass wir unsere Geschäftspartner als Person erkennen und von ihnen ebenso richtig erkannt werden. Allenfalls genügt eine Identitäts- oder Kreditkarte, um sich glaubhaft auszuweisen. Mit der Globalisierung der Kontakte und der zunehmenden elektronischen Geschäftsabwicklung funktionieren die traditionellen Erkennungsmechanismen aber nicht mehr. Die Authentifizierung von Personen wird zu einem wichtigen und unvermeidlichen Schritt in vielen Geschäftsabläufen. Wer darauf verzichtet, riskiert, einem Identitätsdieb zum Opfer zu fallen.

Allerdings wird eine eindeutige Zuordnung von Identität und Person angesichts der wachsenden Zahl von Leuten, denen wir oft nur noch via elektronische Medien begegnen, immer schwieriger. Erwünscht ist eine technisch-wissenschaftlich abgesicherte Authentifizierung, die überall und jederzeit auch über elektronische Medien funktioniert. Auf Grund dieses gesteigerten Sicherheitsbedürfnis erlebt die Biometrie einen wahren Boom. Staaten, Finanzinstitute und viele weitere Institutionen verlangen bereits heute eine biometrisch gesicherte Authentifizierung von Personen, die Zugangsrechte beanspruchen.

Biometrische Methoden reichen von der Auswertung rein physiologischer Merkmale bis zur Erkennung von Verhaltensmustern wie Stimme oder Bewegungsdynamik, und in naher Zukunft dürften noch weitere Merkmalsträger hinzukommen, die sich zur Identifizierung von einzelnen Personen eignen. So stehen heute mit dem Ausweis, dem Geheimnis in Form eines Passwortes oder eines PIN-Codes und einer biometrischen Messung drei unabhängige Konzepte für die Authentifizierung einer Person zur Verfügung. Die Kunst ist es nun, die bekannten Methoden so gut zu kombinieren, dass die Wahrscheinlichkeit für eine falsche Identitätszuordnung bzw. für eine fälschliche Rückweisung einer richtigen Identität möglichst klein ist und gleichzeitig das Verfahren nicht als lästig, zu kompliziert oder als Verletzung der Privatsphäre wahrgenommen wird.

Une personne physique n'est que faiblement liée à sa véritable identité. L'an dernier aux États-Unis, 7 millions de personnes ont été victimes du vol de leur identité. Dans nos rapports directs, nous tenons pour certain que nos partenaires commerciaux nous reconnaissent en tant que personne, et nous les reconnaissons de même. Tout au plus une carte d'identité ou une carte de crédit suffisent à justifier de notre identité de façon convaincante. Cependant, les contacts se mondialisant et les affaires commerciales étant réalisées de plus en plus souvent par voie électronique, les mécanismes traditionnels de reconnaissance ne fonctionnent plus. L'authentification des personnes devient une démarche importante et inévitable pour la réalisation de nombreuses activités commerciales. En y renonçant, nous risquons d'être victime du vol de notre identité.

Pourtant, il devient de plus en plus difficile d'assimiler clairement une identité à une personne, étant donné le nombre croissant des personnes que nous ne rencontrons souvent plus que par l'intermédiaire des médias électroniques. Il est souhaitable de recourir à une identification techniquement et scientifiquement sûre, applicable partout et à tout moment, même avec les médias électroniques. En raison de ce besoin de sécurité accrue, la biométrie connaît un véritable boom. Les États, les instituts financiers et de nombreuses institutions exigent aujourd'hui déjà une identification garantie biométriquement pour les personnes demandant des droits d'accès.

La biométrie analyse non seulement des caractéristiques purement physiologiques mais se préoccupe aussi de reconnaître des modèles comportementaux tels que la voix ou la dynamique des mouvements. Dans un proche avenir, ces méthodes devraient s'enrichir de caractéristiques supplémentaires pour permettre l'identification des personnes. Ainsi, les papiers d'identité, le secret sous forme de mot de passe ou de code PIN ainsi que les mesures biométriques sont aujourd'hui trois concepts indépendants permettant d'authentifier une identité. Il suffit alors de combiner les méthodes connues de manière à réduire au maximum les risques de méprise, à éviter toute récusation mensongère d'une identité véritable, mais aussi de façon à éviter des procédures pénibles, trop complexes, ou pouvant être ressenties comme un attentat à la vie privée.